

Jésus, Chemin de Communion avec le Père (Jn 14,1-14)

« En vue de sa mort, maintenant si proche, Jésus résume la signification de sa vie et de son ministère, et explique que son départ vers le Père est au bénéfice de ses disciples. Il ne signifiera pas complète séparation, car ils continueront de goûter et de se réjouir de la divine Présence, mais d'une autre façon » (Barrett C.K.).

" Que votre coeur ne se trouble pas ! vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi.

² Dans la maison de mon Père, il y a de nombreuses demeures, sinon, je vous l'aurais dit ; je vais vous préparer une place.

³ Et quand je serai allé et que je vous aurai préparé une place, à nouveau je viendrai et je vous prendrai près de moi, afin que, là où je suis, vous aussi, vous soyez.

⁴ Et du lieu où je vais, vous savez le chemin. "

⁵ Thomas lui dit : "Seigneur, nous ne savons pas où tu vas. Comment saurions-nous le chemin ?"

⁶ Jésus lui dit : " Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie. Nul ne vient au Père que par moi.

⁷ Si vous me connaissez vous connaîtrez aussi mon Père ; dès à présent vous le connaissez et vous l'avez vu. "

⁸ Philippe lui dit : " Seigneur, montre-nous le Père et cela nous suffit. "

⁹ Jésus lui dit : " Voilà si longtemps que je suis avec vous, et tu ne me connais pas, Philippe ? Qui m'a vu a vu le Père. Comment peux-tu dire : "Montre-nous le Père ! " ?

¹⁰ Ne crois-tu pas que je suis dans le Père et que le Père est en moi ? Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même : mais le Père demeurant en moi fait ses oeuvres.

¹¹ Croyez-m'en ! je suis dans le Père et le Père est en moi. Croyez du moins à cause des oeuvres mêmes.

¹² En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi fera, lui aussi, les oeuvres que je fais ; et il en fera même de plus grandes, parce que je vais vers le Père.

¹³ Et tout ce que vous demanderez en mon nom, je le ferai, afin que le Père soit glorifié dans le Fils.

¹⁴ Si vous me demandez quelque chose en mon nom, je le ferai.

Jn 14,1 : appel à la foi, à la confiance...

Juste avant, qu'est-ce que Jésus a annoncé à ses disciples (cf. Jn 13,18 : Ce n'est pas de vous tous que je parle ; je connais ceux que j'ai choisis ; mais il faut que l'Écriture s'accomplisse : Celui qui mange mon pain a levé contre moi son talon. 21-26 : Ayant dit cela, Jésus fut troublé en son esprit et il attesta : " En vérité, en vérité, je vous le dis, l'un de vous me livrera. " ²² Les disciples se regardaient les uns les autres, ne sachant de qui il parlait. ²³ Un de ses disciples, celui que Jésus aimait, se trouvait à table tout contre Jésus. ²⁴ Simon-Pierre lui fait signe et lui dit : " Demande quel est celui dont il parle. " ²⁵ Celui-ci, se penchant alors vers la poitrine de Jésus, lui dit : " Seigneur, qui est-ce ? " ²⁶ Jésus répond : " C'est celui à qui je donnerai la bouchée que je vais tremper. " Trempant alors la bouchée, il la prend et la donne à Judas, fils de Simon Iscariote.) ? **La trahison de Judas.** Et quelles sont les démarches qui, très concrètement, sont déjà en cours (cf. Jn 13,27-30 : Après la bouchée, alors Satan entra en lui. Jésus lui dit donc : " Ce que tu fais, fais-le vite. " ²⁸ Mais cela, aucun parmi les convives ne comprit pourquoi il le lui disait. ²⁹ Comme Judas tenait la bourse, certains pensaient que Jésus voulait lui dire : " Achète ce dont nous avons besoin pour la fête ", ou qu'il donnât quelque chose aux pauvres. ³⁰ Aussitôt la bouchée prise, il sortit ; il faisait nuit ; 13,2 : Au cours d'un repas, alors que déjà le diable avait mis au cœur de Judas Iscariote, fils de Simon, le dessein de le livrer ; Mt 26,14-16 : Alors l'un des Douze, appelé Judas Iscariote, se rendit auprès des grands prêtres ¹⁵ et leur dit : " Que voulez-vous me donner, et moi je vous le livrerai ? " Ceux-ci lui versèrent trente pièces d'argent. ¹⁶ Et de ce moment il cherchait une occasion favorable pour le livrer.) ? **Judas a déjà pris la décision en son cœur de livrer Jésus. Or « Dieu scrute le cœur et sonde les reins » (Jr 17,10).** Jésus, vrai homme et vrai Dieu, uni au Père dans la communion d'un même Esprit, connaît le cœur de Nathanaël (Jn 1,47-48), de la Samaritaine (Jn 4,17-19), de ses disciples (Jn 6,61), de ses adversaires (Lc 5,21-22) et donc aussi bien sûr de Judas... Ce dernier, en le quittant, s'est rendu auprès des Grands Prêtres et l'a livré pour trente pièces d'argent... Son arrestation est maintenant **imminente...** Jésus le sait, que va-t-il se passer très bientôt, pour lui (cf. Mc 8,31-33 : Et il commença de leur enseigner : " Le Fils de l'homme doit beaucoup souffrir, être rejeté par les anciens, les grands prêtres et les scribes, être tué et, après trois jours, ressusciter ; ³² et c'est ouvertement qu'il disait ces choses. Pierre, le tirant à lui, se mit à le morigéner. ³³ Mais lui, se retournant et voyant ses disciples, admonesta Pierre et dit : " Passe derrière moi, Satan ! car tes pensées ne sont pas celles de Dieu, mais celles des hommes ! " ; 8,30-32 : Alors il leur enjoignit

de ne parler de lui à personne. ³¹ Et il commença de leur enseigner : " Le Fils de l'homme doit beaucoup souffrir, être rejeté par les anciens, les grands prêtres et les scribes, être tué et, après trois jours, ressusciter ; ³² et c'est ouvertement qu'il disait ces choses. Pierre, le tirant à lui, se mit à le morigéner.; 10,32-34 : Ils étaient en route, montant à Jérusalem ; et Jésus marchait devant eux, et ils étaient dans la stupeur, et ceux qui suivaient étaient effrayés. Prenant de nouveau les Douze avec lui, il se mit à leur dire ce qui allait lui arriver : ³³ " Voici que nous montons à Jérusalem, et le Fils de l'homme sera livré aux grands prêtres et aux scribes ; ils le condamneront à mort et le livreront aux païens, ³⁴ ils le bafouèrent, cracheront sur lui, le flagelleront et le tueront, et après trois jours il ressuscitera. ") et pour ses disciples (cf. Mt 26,31 : Alors Jésus leur dit : " Vous tous, vous allez succomber à cause de moi, cette nuit même. Il est écrit en effet : Je frapperai le pasteur, et les brebis du troupeau seront dispersées.) ? **Jésus sait qu'il va être arrêté, livré, il va beaucoup souffrir, être tué et après trois jours, ressusciter... Ses disciples succomberont face à cette épreuve et ils le laisseront seul...** Alors, que désire-t-il pour eux au début de ce verset Jn 14,1 ? **Qu'ils soient confiants, envers et contre tout, qu'ils aient foi en lui, qu'ils ne se troublent pas...** Mais cette réaction en une telle circonstance est normale, humaine... En effet, qu'est-ce que Jésus a déjà vécu en pensant à tous ces événements d'après Jn 13,21 : Ayant dit cela, Jésus fut troublé en son esprit et il attesta : " En vérité, en vérité, je vous le dis, l'un de vous me livrera. " ? **Il a été troublé...** Nous retrouvons une situation semblable en Mc 14,32-42 : Ils parviennent à un domaine du nom de Gethsémani, et il dit à ses disciples : " Restez ici tandis que je prierai. " ³³ Puis il prend avec lui Pierre, Jacques et Jean, et *il commença à ressentir effroi et angoisse.* ³⁴ Et il leur dit : " *Mon âme est triste à en mourir* ; demeurez ici et veillez. " ³⁵ Étant allé un peu plus loin, il tombait à terre, et il priait pour que, s'il était possible, cette heure passât loin de lui. ³⁶ Et il disait : " Abba Père ! tout t'est possible : éloigne de moi cette coupe ; pourtant, pas ce que je veux, mais ce que tu veux ! " ³⁷ Il vient et les trouve en train de dormir ; et il dit à Pierre : " Simon, tu dors ? Tu n'as pas eu la force de veiller une heure ? ³⁸ Veillez et priez pour ne pas entrer en tentation : l'esprit est ardent, mais la chair est faible. " ³⁹ Puis il s'en alla de nouveau et pria, en disant les mêmes paroles. ⁴⁰ De nouveau il vint et les trouva endormis, car leurs yeux étaient alourdis ; et ils ne savaient que lui répondre. ⁴¹ Une troisième fois il vient et leur dit : " Désormais vous pouvez dormir et vous reposer. C'en est fait. L'heure est venue : voici que le Fils de l'homme va être livré aux mains des pécheurs. ⁴² Levez-vous ! Allons ! Voici que celui qui me livre est tout proche. ". **Qu'avait dit Jésus en Mt 10,28 : " Ne craignez rien de ceux qui tuent le corps, mais ne peuvent tuer l'âme ; craignez plutôt Celui qui**

peut perdre dans la géhenne à la fois l'âme et le corps. ? Ne pas craindre ceux qui peuvent donner la mort physique, car ils ne peuvent rien sur l'âme créée immortelle. Le Catéchisme de l'Eglise Catholique donne ainsi au paragraphe 366 : « L'Église enseigne que chaque âme spirituelle est immédiatement créée par Dieu – elle n'est pas " produite " par les parents – ; elle nous apprend aussi qu'elle est immortelle : elle ne périt pas lors de sa séparation du corps dans la mort, et s'unira de nouveau au corps lors de la résurrection finale. » Jésus, par contre, invite à « craindre Celui » (Le Prince de ce monde, Satan, le diable...) qui, par ses tentations, ses sollicitations, fait tout pour détourner l'âme de Dieu, ce qui la privera de cette Plénitude de Vie éternelle qui ne cesse de jaillir de Lui... Vivre, tout en étant privé de cette Plénitude pour laquelle nous avons tous été créés, ne peut qu'entraîner la perception intense d'un « manque », et donc une souffrance, une tristesse... Tel est l'état de « mort spirituelle » qu'expérimente le diable et tous ceux et celles qui ont choisi de l'écouter...

Et pourtant, que se passe-t-il en Mc 14,33 : Puis il prend avec lui Pierre, Jacques et Jean, et il commença à ressentir effroi et angoisse. ? Jésus lui-même, face à la mort, se sentira envahi par la peur et l'angoisse. Qu'avait dit Jésus en Jn 4,34 : Jésus leur dit : " Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé et de mener son œuvre à bonne fin. ? Il est venu pour faire la volonté du Père. Et pourtant, qu'a-t-il du mal à accepter d'après Mc 14,36 : Et il disait : " Abba Père ! tout t'est possible : éloigne de moi cette coupe ; pourtant, pas ce que je veux, mais ce que tu veux ! " ? La coupe de souffrance et la perspective de la mort : ce chemin par lequel il accomplira la volonté du Père en acceptant d'être Celui par qui se révélera la Plénitude de l'Amour que Dieu porte à tous les hommes, sans aucune exception. « *Il n'y a pas de plus grand amour, en effet, que de donner sa vie pour ses amis* » (Jn 15,13). Et Jésus mourra sur la croix pour le salut du monde entier, et notamment pour ceux-là mêmes qui le tueront : « *Père, pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font* » (Lc 23,34). Avec la croix, Dieu nous dit : Vous pouvez me rejeter, me calomnier, me faire souffrir atrocement, me tuer, cela ne m'empêchera de vous aimer. Bien plus, j'offrirai toutes ces souffrances pour votre guérison intérieure, pour qu'un jour vous soyez vraiment tels que je vous ai créés à l'origine, « à mon image et ressemblance » (Gn 1,26-27). Et Dieu n'est qu'Amour (1Jn 4,8.16), Bonté, Bienveillance... Beauté du Christ qui nous apparaît si humain. De son côté, le Père ne veut ni la souffrance ni la mort de son Fils, mais il l'encourage à

poursuivre sa mission jusqu'au bout : manifester à tous les hommes que rien, absolument rien, ne peut empêcher Dieu de les aimer... Aussi va-t-il le consoler, le réconforter (Lc 22,43 : *Alors lui apparut, venant du ciel, un ange qui le réconfortait.*) et lui donner la force de continuer à aimer, envers et contre tout, ceux qui lui feront du mal. Il pourra ainsi donner sa vie pour eux, pour leur salut, pour qu'ils soient arrachés à leurs ténèbres, à leur haine, à leur méchanceté. Ils connaîtront alors la Paix, la Sérénité et la Plénitude du Bonheur dans la Lumière et la Douceur de l'Amour... **Nous constatons à quel point Jésus est toujours le premier à mettre en pratique ce qu'il nous demande : « Aimez vos ennemis, souhaitez leur du bien et non du mal » (Lc 6,27-28)... Lui, donnera sa vie pour eux, pour leur salut...**

Cette force, Jésus aimerait que ses disciples en soient déjà revêtus... Qu'a-t-il fait pour la recevoir (cf. Lc 22,41 : *Puis il s'éloigna d'eux environ un jet de pierre et, fléchissant les genoux, il priait... 44-45 : Entré en agonie, il priait de façon plus instante, et sa sueur devint comme de grosses gouttes de sang qui tombaient à terre.* ⁴⁵ *Se relevant de sa prière, il vint vers les disciples qu'il trouva endormis de tristesse*) ? **Il a prié le Père.** Qu'a-t-il fait aussi pour ses disciples (cf. Lc 22,32 : *mais moi j'ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaille pas. Toi donc, quand tu seras revenu, affermis tes frères.* " ; Jn 17,15 : *Je ne te prie pas de les enlever du monde, mais de les garder du Mauvais.*) ? **Il a prié pour eux.** Et quelle invitation leur lance-t-il en Lc 22,40 : *Parvenu en ce lieu, il leur dit : " Priez, pour ne pas entrer en tentation. ". 46 : et il leur dit : " Qu'avez-vous à dormir ? Relevez-vous et priez, pour ne pas entrer en tentation. "* et ici en Jn 14,1 (la retrouver vers la fin du chapitre, en inclusion, en Jn 14,27 : *Je vous laisse la paix ; c'est ma paix que je vous donne ; je ne vous la donne pas comme le monde la donne. Que votre cœur ne se trouble ni ne s'effraie. 29 : Je vous le dis maintenant avant que cela n'arrive, pour qu'au moment où cela arrivera, vous croyiez.*) ? **Il les invite à demeurer fermes dans la prière, tournés vers Dieu en vérité avec un cœur bien ouvert... Alors ils recevront de Lui le Don de l'Esprit, cet « Esprit de Force, d'Amour et de maîtrise de soi » (2Tm 1,7) qui les aidera à vaincre leur peur et tout ce qui les trouble.** Relire d'ailleurs tout ce chapitre 14 et compter le nombre de fois où intervient le verbe « croire » : **sept fois** ; si le chiffre 7 est symbole de perfection, quel est donc l'appel que Jésus ne va pas cesser de lancer à ses disciples ? **Il leur demande de croire en Lui, en Dieu, et le fait que ce verbe soit mentionné 7 fois,**

en signe de perfection, montre l'importance de la foi pour Jésus. Comme il voudrait que ses disciples s'abandonnent pleinement entre ses mains, quelques soient les difficultés et les aléas du chemin... Souvenons-nous du message principal qui nous a été transmis par Sr Faustine : « Jésus, j'ai confiance en toi »... « C'est par la confiance et rien que la confiance que l'on va à l'Amour », disait Ste Thérèse de l'Enfant Jésus...

Jésus Chemin de Communion avec le Père (Jn 14,2-14)

Pourquoi le Fils est-il venu dans le monde (cf. Jn 3,17 : Car Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour juger le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui ; 9,39 : Jésus dit alors : " C'est pour un discernement que je suis venu en ce monde : pour que ceux qui ne voient pas voient et que ceux qui voient deviennent aveugles. " ; 10,10 Le voleur ne vient que pour voler, égorger et faire périr. Moi, je suis venu pour qu'on ait la vie et qu'on l'ait surabondante ; 12,46-47 Moi, lumière, je suis venu dans le monde, pour que quiconque croit en moi ne demeure pas dans les ténèbres. ⁴⁷ Si quelqu'un entend mes paroles et ne les garde pas, je le ne juge pas, car je ne suis pas venu pour juger le monde, mais pour sauver le monde. ; 18,37 Pilate lui dit : " Donc tu es roi ? " Jésus répondit : " Tu le dis : je suis roi. Je ne suis né, et je ne suis venu dans le monde, que pour rendre témoignage à la vérité. Quiconque est de la vérité écoute ma voix. ") ? **Le Fils est venu dans le monde non pas pour le juger, le condamner, mais pour le sauver, c'est-à-dire l'arracher à son aveuglement spirituel en lui communiquant, par le Don de l'Esprit Saint, cette Vie divine qui est tout en même temps Lumière et Vérité.** Et pourquoi le quitte-t-il d'après Jn 14,2 ? **Afin de préparer une place à tous ceux et celles qui croiront en sa parole.** En tout ce qu'Il Est, en tout ce qu'il dit, en tout ce qu'il fait, quel est donc l'unique but que poursuit Jésus (cf. Ac 10,38 : comment Dieu l'a oint de l'Esprit Saint et de puissance, lui qui a passé en *faisant le bien* et en guérissant tous ceux qui étaient tombés au pouvoir du diable ; car Dieu était avec lui. ; Jr 32,40-41 : Je conclurai avec eux une alliance éternelle : *je ne cesserai pas de les suivre pour leur faire du bien* et je mettrai ma crainte en leur cœur pour qu'ils ne s'écartent plus de moi. ⁴¹ *Je trouverai ma joie à leur faire du bien* et je les planterai solidement en ce pays, de tout mon cœur et de toute mon âme.) ? **Nous faire du bien ; or, dans la culture hébraïque,**

le terme qui correspond à « bien » (Tov) peut se traduire aussi par « beau », « bon »... Nous faire du « bien », c'est donc pour le Fils nous communiquer « ce bon » qui fera tout notre « bonheur ». Et quel est-il ? Rien de moins que ce que Dieu est en Lui-même, et « *Dieu est Esprit* » (Jn 4,24)... Voilà pourquoi le meilleur qui puisse nous arriver est d'être arraché à tout ce qui nous retient loin de Dieu, pour pouvoir, avec son aide, nous retourner vers Lui de tout cœur et vivre la relation avec Lui (ce que la Bible appelle « craindre Dieu »). Nous pourrions alors recevoir du Père ce Don qu'il ne cesse de faire à son Fils, de toute éternité, le Don de « *l'Esprit qui vivifie* » (Jn 6,63) par lequel le Père l'engendre en Fils avant tous les siècles... « Le Verbe de Dieu n'a pas changé... Restant le même, pour sauver les hommes et leur faire du bien, il a pris un corps d'homme, communié à la nature humaine pour faire participer les hommes à la nature divine et spirituelle » (« Antoine Le Grand, père des moines », par Saint Athanase (Ed. Cerf, p. 86)). Cette « nature divine et spirituelle » « *est Esprit* » (Jn 4,24), Lumière (1Jn 1,5) et Vie (Jn 6,63 ; Ga 5,25)...

En Jn 14,3, après avoir évoqué son départ et le fait qu'il préparera une place pour ses disciples, Jésus leur fait une grande promesse : « *A nouveau je viendrai et je vous prendrai près de moi afin que là où je suis, vous aussi vous soyez* ». Cette promesse se présente sous la forme de deux actions ((1) et (2)) posées pour atteindre un certain but (3) ; préciser ces trois étapes :

1 - La première peut être comprise de deux façons, à garder toujours ensemble, lesquelles :

a) Jn 14,18. Je ne vous laisserai pas orphelins. *Je viendrai vers vous.* qui conduit à Mt 18,20. « Que deux ou trois, en effet, soient réunis en mon nom, *je suis là au milieu d'eux.* » ; 28,20 : « Et voici que *je suis avec vous pour toujours jusqu'à la fin du monde.* » avec aussi Ap 3,20 : « Voici, je me tiens à la porte et je frappe ; si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, *j'entrerai chez lui pour souper, moi près de lui et lui près de moi.* » ; Ga 1,16 : « (Il a) révélé *en moi son Fils* pour que je l'annonce parmi les païens, aussitôt, sans consulter la chair et le sang... ; 2,20 : Ce n'est plus moi qui vis, mais *le Christ qui vit en moi.* Ma vie présente dans la chair, je la vis *dans la foi* au Fils de Dieu qui m'a aimé et s'est livré pour moi ; 2Co 11,10 : Aussi sûrement que *la vérité du Christ est en moi*, ce titre de gloire ne me sera pas enlevé dans les régions de l'Achaïe ;

13,3 : ... vous cherchez une preuve que *le Christ parle en moi*, lui qui n'est pas faible à votre égard, mais qui est puissant parmi vous. **Le Christ Ressuscité « vient vers » chacun d'entre nous, dans la foi, pour se proposer à notre foi... Dès lors, il est là, au milieu de nous, avec nous, jusqu'à la fin du monde, dans un face à face qui échappe pour l'instant à notre perception visuelle immédiate. Et il frappe à la porte de nos cœurs. Si nous acceptons de lui ouvrir, ce qui revient à accepter au même moment de se détourner, avec son aide, de tout ce qui s'oppose à Lui, il nous donnera d'avoir part à cet Esprit qui « remplit » son cœur (Lc 4,1), un Esprit qu'il reçoit Lui-même du Père de toute éternité... En face à face dans la foi, nous serons aussi en « cœur à cœur » avec Lui par ce même Esprit qui remplira son cœur et le nôtre... Or cet Esprit est Vie (Ga 5,25), Vie éternelle, Vie de Dieu... St Paul, en reconnaissant la Présence de cette Vie en lui constatait que le Fils est en lui (Ga 1,16), vivant en lui par cet Esprit (Ga 2,20), en toute vérité (2Co 11,10), inspirant ses paroles (13,3). Tel est ce Mystère de Communion avec le Christ, dans l'unité d'un même Esprit, qui s'offre dès maintenant à notre foi... « *Heureux ceux qui croient sans avoir vu* » (Jn 20,29), car la clé du vrai Bonheur est à chercher « par là », dans l'accueil de ce Don de l'Esprit, invisible à nos yeux de chair, mais qui transmet au cœur un « je ne sais quoi » (Ste Thérèse de Lisieux) d'intensité de Vie, de Paix, de vraie Joie, douce et profonde...**

b) Mt 24,29-31 : " Aussitôt après la tribulation de ces jours-là, le soleil s'obscurcira, la lune ne donnera plus sa lumière, les étoiles tomberont du ciel, et les puissances des cieux seront ébranlées. ³⁰ Et alors apparaîtra dans le ciel le signe du Fils de l'homme ; et alors toutes les races de la terre se frapperont la poitrine ; et *l'on verra le Fils de l'homme venant sur les nuées du ciel avec puissance et grande gloire.* ³¹ Et il enverra ses anges avec une trompette sonore, pour rassembler ses élus des quatre vents, des extrémités des cieux à leurs extrémités. ; 26,64 " Tu l'as dit, lui dit Jésus. D'ailleurs je vous le déclare : dorénavant, *vous verrez le Fils de l'homme siégeant à droite de la Puissance et venant sur les nuées du ciel.* " ; 1Th 4,15-17 Voici en effet ce que nous avons à vous dire, sur la parole du Seigneur. Nous, les vivants, nous qui serons encore là pour *l'Avènement du Seigneur*, nous ne devancerons pas ceux qui seront endormis (c'est-à-dire ceux qui sont déjà morts). ¹⁶ Car *lui-même, le Seigneur*, au signal

donné par la voix de l'archange et la trompette de Dieu, *descendra du ciel*, et les morts qui sont dans le Christ ressusciteront en premier lieu ; ¹⁷ après quoi nous, les vivants, nous qui serons encore là, nous serons réunis à eux et emportés sur des nuées pour rencontrer le Seigneur dans les airs. Ainsi nous serons avec le Seigneur toujours. ?
Au dernier Jour du monde, le Fils viendra sur les nuées du ciel avec puissance et grande gloire, à la rencontre de tous les hommes...

2 - Que signifie *la seconde* à la lumière de Lc 15,4-7 : " Lequel d'entre vous, s'il a cent brebis et vient à en perdre une, n'abandonne les quatre-vingt-dix-neuf autres dans le désert pour s'en aller après celle qui est perdue, jusqu'à ce qu'il l'ait retrouvée ? ⁵ Et, quand il l'a retrouvée, *il la met, tout joyeux, sur ses épaules* ⁶ et, de retour chez lui, il assemble amis et voisins et leur dit : "Réjouissez-vous avec moi, car je l'ai retrouvée, ma brebis qui était perdue ! " ⁷ C'est ainsi, je vous le dis, qu'il y aura plus de joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se repent que pour quatre-vingt-dix-neuf justes, qui n'ont pas besoin de repentir. Is 46,4 : Jusqu'à la vieillesse je reste le même, jusqu'aux cheveux blancs *je vous porterai* : moi, je l'ai déjà fait, moi *je vous soulèverai, moi, je vous porterai* et je vous sauverai ; Ex 19,4 : "Vous avez vu vous-mêmes ce que j'ai fait aux Égyptiens, et comment *je vous ai emportés sur des ailes d'aigles et amenés vers moi* ; Dt 32,11 : Tel un aigle qui veille sur son nid, plane au-dessus de ses petits, *il déploie ses ailes et le prend, il le soutient sur son pennage.*) ?
Le Christ cherche inlassablement le pécheur, et quand ce dernier accepte enfin de se laisser retrouver, « il le prend », dans la foi, par l'Esprit de Force qui vient remplir notre faiblesse et nous aider à nous relever de notre misère... C'est ainsi que Dieu nous soulève, nous porte, nous sauve... Cette vérité était aussi évoquée dans l'Ancien Testament avec l'image de l'aigle, cet oiseau qui vole au plus haut du ciel et qui est souvent symbole de force, de puissance... Mais il ne s'agit pas ici d'être pris dans des griffes qui déchirent et qui tuent, mais d'être porté « sur » lui, dans la douceur de son plumage, emporté par lui pour être emmené au ciel... L'aigle apparaît comme étant tout au service des hommes pour leur seul bien... Autrement dit, Dieu descend du ciel pour se mettre au service de tous les hommes, pour leur seul bien, leur bien-être éternel, la Plénitude de leur vie... Il descend du ciel pour remonter ensuite au ciel en nous

emportant avec Lui : telle est bien la Mission du Christ Serviteur de Dieu, et puisque Serviteur de Dieu, serviteur des hommes, pour leur seul bien, pour leur vie éternelle... Et tout s'accomplit par l'Esprit donné gratuitement, par amour, l'Esprit qui vient du « Père des Miséricordes » (2Co 1,3 ; Lc 1,78 ; 15,20) par ce Fils aux « entrailles de Miséricorde » (Lc 7,13 ; 10,33). Grâce à ce Don de l'Esprit, les pécheurs peuvent vivre ce qu'ils n'auraient jamais pu vivre par eux-mêmes... Ste Thérèse de Lisieux redira tout cela non pas avec l'image de l'aigle, mais avec celle de l'ascenseur (voir en fin de fiche)...

Que « prend » et « porte » Jésus d'après Mt 8,17 : *Il a pris nos infirmités et s'est chargé de nos maladies.* (Is 53,4 : *Or ce sont nos souffrances qu'il portait et nos douleurs dont il était chargé.* Et nous, nous le considérons comme puni, frappé par Dieu et humilié. 12 C'est pourquoi il aura sa part parmi les multitudes, et avec les puissants il partagera le butin, parce qu'il s'est livré lui-même à la mort et qu'il a été compté parmi les criminels, alors qu'il portait le péché des multitudes et qu'il intercédait pour les criminels.) et 1P2,24 : *lui qui, sur le bois, a porté lui-même nos fautes dans son corps,* afin que, morts à nos fautes, nous vivions pour la justice ; lui dont la meurtrissure vous a guéris. ? Jésus prend et porte sur Lui tout ce qui nous fait souffrir : nos infirmités, nos maladies, nos souffrances, nos douleurs, nos misères, notre péché qui génère dans le cœur de celui qui le commet « souffrance et angoisse » (Rm 2,9). Certes, pour l'instant, toutes ces réalités demeurent dans nos vies et le chrétien doit lui aussi les affronter comme tous ses frères et sœurs en humanité... Mais il n'est pas seul... Dès qu'il accepte de se tourner de tout cœur vers le Christ, par sa foi et dans la foi, il s'ouvre à une Présence Bienveillante et toujours Fidèle (2Tm 2,13) qui ne cesse de se proposer à lui pour lui venir en aide... Grâce à elle, le poids de la vie devient plus léger et plus facile à porter (Mt 11,28-30), car c'est le Christ Lui-même qui, par amour, vient le porter avec nous dans la communion d'un même Esprit. Discrète, humble, cachée, cette Présence n'en est pas moins toute puissante dans notre faiblesse, et toujours offerte... Et lorsque le Christ agit ainsi, que fait-il (cf. Jn 1,29 : Le lendemain, il voit Jésus venir vers lui et il dit : « Voici l'agneau de Dieu, qui enlève le péché du monde » et donc Jn 12,46 : Moi, lumière, je suis venu dans le monde, pour que quiconque croit en moi ne demeure pas dans les ténèbres avec 8,12 : De nouveau Jésus leur adressa la parole et dit : " Je suis la lumière du monde. Qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais aura la lumière

de la vie. " ; 2Co 5,17-21 : Si donc quelqu'un est dans le Christ, c'est une création nouvelle : l'être ancien a disparu, un être nouveau est là. ¹⁸ Et le tout vient de Dieu, qui nous a réconciliés avec Lui par le Christ et nous a confié le ministère de la réconciliation. ¹⁹ Car c'était Dieu qui dans le Christ se réconciliait le monde, ne tenant plus compte des fautes des hommes, et mettant en nous la parole de la réconciliation. ²⁰ Nous sommes donc en ambassade pour le Christ ; c'est comme si Dieu exhortait par nous. Nous vous en supplions au nom du Christ : laissez-vous réconcilier avec Dieu. ²¹ Celui qui n'avait pas connu le péché, Il l'a fait péché pour nous, afin qu'en lui nous devenions justice de Dieu.) ? Lorsque le Christ « prend » notre péché, notre misère, si nous avons d'abord accepté bien sûr de tout lui offrir, il « l'enlève ». Or le mot « péché », dans la culture hébraïque, désigne tout aussi bien l'acte commis que ses conséquences. Par son pardon, le Christ efface nos fautes, et par la Toute Puissance de sa Miséricorde, il fait disparaître leurs conséquences dans nos vies. Elles nous avaient plongés dans les ténèbres intérieures ? La Lumière y règne à nouveau... Elles nous avaient privés de la Vie, nous faisant expérimenter un état de « mort », de « manque » ? Nous retrouvons en nous cette Vie, et nous la retrouvons en la vivant... Tout est ainsi renouvelé... Nous sommes bien les mêmes, mais nous expérimentons par la Miséricorde de Dieu, un « état de vie » nouveau... C'est ce que Dieu veut et poursuit, inlassablement... Il l'a tellement voulu qu'il a vécu en Jésus Christ notre « péché », non pas au sens de l'acte commis (« Il n'a jamais commis de faute, on n'a trouvé dans ses paroles aucun mal » (1P 2,22)), mais au sens de ses conséquences. La désobéissance à Dieu qui Est Lumière (1Jn 1,5) plonge dans les ténèbres ? Sur la Croix, le Christ les a vécues... « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as tu abandonné ? » (Mc 15,34). Le péché prive de la Plénitude de la Vie et tue intérieurement, et parfois aussi corporellement ? Le Christ l'a vécu jusqu'en son corps, en mourant pour chacun d'entre nous... Il s'est ainsi uni à toutes les conséquences du mal que nous, nous commettons, pour nous en libérer... Il est mort de toutes nos morts pour que nous vivions de sa Vie ! Et si tel est effectivement le cas, le projet de Dieu sera accompli : nous serons dans cet état « juste » que Dieu voulait pour chacun d'entre nous lorsqu'il nous a créés : « remplis » de son Esprit (Ac 2,4 ; 2,37-40 ; 9,17-19) et donc de sa Lumière (Jn 4,24 et 1Jn 1,5) et de sa Vie (Ga 5,25)... C'est ce que St Paul écrit en 2Co 5,21 dans une formule très dense : « Celui qui n'avait pas connu

le péché, Il l'a fait péché pour nous, afin qu'en lui nous devenions justice de Dieu ». Jésus, le Fils, Lui qui n'avait jamais commis le mal, a voulu, par amour, vivre en son cœur et en son corps toutes les conséquences de ce mal que nous, nous commettons, pour que nous puissions vivre en notre cœur et en notre corps de la Plénitude de la Vie de Dieu. Lui-même la reçoit du Père de toute éternité par ce « Oui ! » d'amour qu'il ne cesse de lui dire, Lui qui est toujours « *tourné vers le sein du Père* » (Jn 1,18). Telle est l'obéissance dans l'amour, chacun ne désirant que le meilleur pour l'autre... Nous, nous avons perdu cette Plénitude par notre désobéissance, par nos « Non ! », par toutes ces occasions où nous nous sommes détournés de cœur de Dieu... Lui, de son côté, n'a jamais cessé de nous aimer, et donc de désirer le meilleur pour chacun d'entre nous... Et ce « meilleur » n'est rien de moins que de participer à la Plénitude de sa Lumière et de sa Vie. Aussi est-il venu en Jésus Christ à notre rencontre pour proposer « *d'enlever* » tout ce qui pourrait nous empêcher de recevoir cette Plénitude de Vie. Le premier grand cadeau qu'il nous offrira, inlassablement renouvelé, sera ainsi « *le pardon des péchés* » (Lc 1,76-79 ; 5,20). Avec lui, nous retrouverons petit à petit tout ce que nous avons perdu par nos fautes... La grâce de l'Esprit nous purifiera, nous apprendra à nous détourner du mal et de ses ténèbres pour nous tourner vers ce Dieu qui est Lumière (1Jn 1,5), une Lumière qui brille sans cesse, sans cesse donnée (Ps 84,12), une Lumière qui est Esprit (1Jn 1,5 avec Jn 4,24), un Esprit qui est Vie... Et toujours petit à petit, l'Esprit Lui-même nous apprendra à ouvrir « en grand » notre cœur pour que nous soyons comblés « en grand ». Tout ceci est le fruit gratuitement offert de l'offrande du Christ sur la Croix, une offrande qui n'avait qu'un seul but : notre Vie, notre Plénitude...

Cette offrande dit à quel point Dieu « *veut* » tout nous pardonner, à quel point il « *veut* » que nous vivions de sa Vie, à quel point il « *veut* » que nous partagions sa Plénitude et sa Lumière, pour toujours... « *Dieu veut que tous les hommes soient sauvés* » (1Tm 2,3-6). « *Tout ce que me donne le Père viendra à moi* », et le Père a donné à son Fils le monde à sauver (Jn 3,16-17). « *Et celui qui vient à moi, je ne le jetterai pas dehors ; car je suis descendu du ciel pour faire non pas ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé. Or, c'est la volonté de celui qui m'a envoyé que je ne perde rien de tout ce qu'il m'a donné, mais que je le ressuscite au dernier jour* » (Jn 6,37-40). Et puisque « *ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé* » (Jn 4,34),

une volonté qui est le salut du monde entier, « *lorsque je serai élevé de terre* » sur la Croix puis au plus haut des Cieux, par la Résurrection d'entre les morts (Ph 2,6-11), « *j'attirerai à moi tous les hommes* » (Jn 12,32) pour les sauver et leur donner, gratuitement, par amour, d'avoir part à la Plénitude de la Lumière et de la Vie... Telle est la volonté du Père que le Fils a accomplie en mourant sur la Croix pour chacun d'entre nous... Du côté de Dieu, « *tout est accompli* » (Jn 19,30). De notre côté, tout reste à faire dans la mesure où nous sommes tous invités à accepter de recevoir, gratuitement, le Don qui nous est fait... Nous choisirons alors la Vie, et non la mort, la Lumière et non les ténèbres, la Joie et non la tristesse, le vrai Bonheur et non le malheur... Dieu respecte notre liberté, mais il n'est pas insensible à ce que nous vivons, loin de là ! Aussi nous presse-t-il de faire le bon choix... « *Choisis donc la vie !* » (Dt 30,19). Si tel est le cas, sa volonté sur chacun d'entre nous sera accomplie... Aussi met-il dans notre bouche, par son Fils, cette prière que nous sommes libres de reprendre ou non : « *Que ta volonté soit faite !* ». Et la volonté de Dieu pour nous est notre Vie, notre Plénitude, notre Bonheur éternel... Heureux celui qui le choisiras...

Nous retrouvons ces éléments en Is 63,9 : « Dans toutes leurs angoisses, ce n'est pas un messenger ou un ange, c'est sa face qui les a sauvés. *Dans son amour et sa pitié, c'est lui qui les a rachetés, il s'est chargé d'eux et les a portés, tous les jours du passé* », et d'après 1Th 4,8 : « Dès lors, qui rejette cela, ce n'est pas un homme qu'il rejette, c'est Dieu, lui qui vous a fait *le don de son Esprit Saint*. », comment cela s'accomplit-il très concrètement dans nos vies (on retrouve la réponse indirectement, de façon négative, dans la première moitié d'Is 63,10 : « Mais eux, il se sont révoltés et *ils ont irrité son Esprit saint*. C'est alors qu'il les a pris en aversion et qu'il les a lui-même combattu », et de façon positive à la fin d'Is 63,11 : « Mais il s'est souvenu des jours d'autrefois, de Moïse, son serviteur. Où est-il, celui qui les sauva de la mer, le pasteur de son troupeau ? Où est *celui qui mettait au milieu d'eux son Esprit saint* ? » et au début d'Is 63,14 : « *L'Esprit de Yahvé les menait au repos* ») ? Tout s'accomplit très concrètement dans nos vies par le Don de « *l'Esprit Saint* », une expression qui renvoie à ce que Dieu est en lui-même : Il est Esprit (Jn 4,24) et il est Saint (Lv 11,45 ; 19,2 ; 20,26 ; 1P 1,16)...

3 - C'est d'ailleurs par ce moyen concret, spirituel, que *le but* est atteint. Comment Jésus en parle-t-il au début de Jn 14,2 et à la fin de Jn 14,6 ? *Il en parle en termes de « Maison du Père » et de « Vie ».* Être dans « *la Maison du Père* », c'est vivre de sa « *Vie* ». Cette réalité, Jésus, le Fils, la vit depuis toujours et il s'est fait chair pour que nous aussi, nous puissions la vivre. C'est pourquoi il se présente comme étant « *le chemin* ». Si nous voulons « *vivre ce qu'il vit* », il suffit de faire comme lui : nous tourner de tout cœur vers Dieu Notre Père (Jn 1,18) pour recevoir de Lui, gratuitement, par amour, ce que Jésus, le Fils, reçoit de Lui de toute éternité : la Plénitude de sa Vie. Et tout cela devient possible grâce au Christ qui vient nous libérer, petit à petit, de tous nos esclavages, de tout ce qui nous détourne de Dieu, et donc de tout ce qui nous empêche de recevoir le Don « *gratuit* » (Rm 6,23) de sa Vie... Retrouver l'image de Jn 14,2 en Jn 8,34-36 : Jésus leur répondit : " En vérité, en vérité, je vous le dis, quiconque commet le péché est esclave. ³⁵ Or l'esclave ne demeure pas à jamais dans *la maison*, le fils y demeure à jamais. ³⁶ Si donc le Fils vous libère, vous serez réellement libres. Mais en ce dernier texte, les notions « d'esclave » ou de « fils » renvoient aux hommes : en agissant pour chacun d'entre nous, en nous libérant jour après jour du péché, qu'est-ce que Jésus « le Fils » veut que nous soyons tous ? *Jésus veut que nous soyons tous les fils du Père comme lui-même est Fils.* Telle est la vocation de tout homme sur cette terre, ce que Dieu a voulu pour chacun d'entre nous lorsqu'il nous a créés. Que se passera-t-il alors dès maintenant d'après la fin de Jn 8,35 (le fils y demeure à jamais) ? Par sa foi et dans la foi, le croyant vit dès maintenant de la Vie de Dieu. « *En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit a la vie éternelle* » (Jn 6,47). A ce titre, il est déjà « *dans la Maison du Père* ». Ce qu'il vit donc dès aujourd'hui dans la foi, il le vivra pleinement par delà sa mort dans la claire vision... Et ce sera la même Vie, mais avec une intensité dont nous n'avons pas idée ici-bas. Mystérieuse continuité... St Jean y emploie d'ailleurs une expression particulière qui peut se traduire par « *à jamais* », « *pour toujours* », « *pour l'éternité* » ; elle apparaît notamment en Jn 4,14 : Celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura *plus jamais* soif ; l'eau que je lui donnerai deviendra en lui source d'eau jaillissant en vie éternelle ; 6,51 : Je suis le pain vivant, descendu du ciel. Qui mangera ce pain vivra *à jamais*. Et même, le pain que je donnerai, c'est ma chair pour la vie du monde. 58 : Voici le pain descendu du ciel ;

il n'est pas comme celui qu'ont mangé les pères et ils sont morts ; qui mange ce pain vivra *à jamais* ; 8,51-52 : En vérité, en vérité, je vous le dis, si quelqu'un garde ma parole, il ne verra *jamais* la mort. ⁵² Les Juifs lui dirent : " Maintenant nous savons que tu as un démon. Abraham est mort, les prophètes aussi, et tu dis : "Si quelqu'un garde ma parole, il ne goûtera *jamais* de la mort " ; 10,28 : je donne la vie éternelle (à mes brebis) ; elle ne périront *jamais* et nul ne les arrachera de ma main ; 11,26 : quiconque vit et croit en moi ne mourra *jamais*. Le crois-tu ? ; 14,16 : je prierai le Père et il vous donnera un autre Paraclet, pour qu'il soit avec vous *à jamais* ; que sous-entend-elle, notamment pour cet « aujourd'hui » de notre foi ? **Le Mystère de cette Vie est à l'œuvre dès maintenant dans nos vies... Et par delà notre mort, nous vivons pleinement ce que nous ne faisons que pressentir ici-bas...**

Comment Jésus parle-t-il encore de ce but (3) en Mc 1,15 : Le temps est accompli et le Royaume de Dieu est tout proche : repentez-vous et croyez à l'Évangile ; Mt 3,2 : Repentez-vous, car *le Royaume des Cieux* est tout proche. Précisez cette dernière expression avec Rm 14,17 : *Car le règne de Dieu n'est pas affaire de nourriture ou de boisson, il est justice, paix et joie dans l'Esprit Saint*. Comment St Paul en parle-t-il en 1Co 1,9 : Il est fidèle, le Dieu par qui vous avez été appelés à *la communion de son Fils*, Jésus Christ notre Seigneur ; 2Co 13,13: La grâce du Seigneur Jésus Christ, l'amour de Dieu et *la communion du Saint Esprit* soient avec vous tous ! ; Ph 2,1 : Aussi je vous en conjure par tout ce qu'il peut y avoir d'appel pressant dans le Christ, de persuasion dans l'Amour, de *communion dans l'Esprit*, de tendresse compatissante... et St Jean en 1Jn 1,3 : ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons, afin que *vous aussi soyez en communion avec nous. Quant à notre communion, elle est avec le Père et avec son Fils Jésus Christ*. ? **Pour Saint Paul ce règne de Dieu est un mystère de communion réalisé par le fait que chacun vit du même Esprit, un Esprit qui « jaillit » du Père de toute éternité. C'est cet Esprit que le Fils reçoit du Père depuis toujours et pour toujours, d'où l'expression : « la communion de son Fils », communion du Fils avec le Père, une communion que le Fils est venu partager avec chacun d'entre nous. Si nous acceptons de la recevoir en accueillant le Don de l'Esprit, nous vivons cette « communion dans l'Esprit » qui sera aussi « communion entre nous » et bien sûr**

« communion avec le Père et avec son Fils Jésus Christ ». Quelles expressions St Jean choisit-il pour l'évoquer en Jn 14,10-11 : Ne crois-tu pas que *je suis dans le Père et que le Père est en moi* ? Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même : mais *le Père demeurant en moi* fait ses oeuvres. ¹¹ Croyez-m'en ! *je suis dans le Père et le Père est en moi*. Croyez du moins à cause des oeuvres memes ; 17,21 (Père), *que tous soient un. Comme toi, Père, tu es en moi et moi en toi, qu'eux aussi soient en nous*, afin que le monde croie que tu m'as envoyé. ? « *Je suis dans le Père et que le Père est en moi* » au sens où la Plénitude de Lumière et de Vie qui habite le Fils est aussi dans le Père et réciproquement. Le Fils est « Lumière née de la Lumière » au sens où il reçoit du Père cette Lumière de l'Esprit depuis toujours et pour toujours... « Il est Dieu né de Dieu » au sens où il est « né du Père avant tous les siècles ». Il est ainsi « vrai Dieu né du vrai Dieu » car il se reçoit entièrement du Père en tout ce qu'Il Est, et Il Est Dieu... Qui regarde le Fils et contemple le Mystère de sa divinité en admirant la Beauté de sa Lumière (1Jn 1,1-4), verra exactement le même Mystère, la même Lumière, la même Beauté en tournant son regard vers le Père... Et en regardant les Saints, nous retrouvons en eux cette Lumière et cette Beauté, car Dieu, par son Fils et le Don de l'Esprit Saint, est venu nous offrir ce qu'Il Est en Lui-même... Le redire encore avec 1Th 5,10 : Il est mort pour nous afin que, éveillés ou endormis, nous vivions *unis à lui*. Cette dernière perspective se retrouve en 1Co 6,17 : Celui qui s'unit au Seigneur, au contraire, n'est avec lui *qu'un seul Esprit*, mais elle est précisée à la fin du verset par une seconde expression, laquelle ? *Il s'agit d'être uni à Lui en un seul Esprit*... Et cette seconde expression permet de bien comprendre le Mystère décrit en Jn 10,30 : *Moi et le Père nous sommes un*, et 17,20-23 : Je ne prie pas pour eux seulement, mais aussi pour ceux qui, grâce à leur parole, croiront en moi, ²¹ afin que tous soient un. Comme toi, Père, tu es en moi et moi en toi, qu'eux aussi soient en nous, afin que le monde croie que tu m'as envoyé. ²² Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, pour qu'ils soient un comme nous sommes un : ²³ moi en eux et toi en moi, afin qu'ils soient parfaits dans l'unité, et que le monde reconnaisse que tu m'as envoyé et que tu les as aimés comme tu m'as aimé. ... Et il commence dès aujourd'hui, dans la foi et par notre foi, grâce à la Miséricorde de Dieu et à notre consentement toujours fragile et sans cesse à renouveler... Heureusement, qu'est-ce que Dieu le Père « veut » d'après 1Tm 2,3-6 : *Voilà ce qui est bon et ce qui*

plâit à Dieu notre Sauveur, ⁴ *lui qui veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité.* ⁵ Car Dieu est unique, unique aussi le médiateur entre Dieu et les hommes, le Christ Jésus, homme lui-même, ⁶ qui s'est livré en rançon pour tous. Tel est le témoignage rendu aux temps marqués ? **La volonté du Père, c'est le salut de tout homme et que nous parvenions tous à la connaissance de la vérité.** Dieu le Fils « veut » bien sûr la même chose : comment en parle-t-il d'après Jn 17,24 : Père, ceux que tu m'as donnés, *je veux que là où je suis, eux aussi soient avec moi*, afin qu'ils contemplent ma gloire, que tu m'as donnée parce que tu m'as aimé avant la fondation du monde. ? **Le fils veut que nous soyons là où Il Est, dans la Maison du Père, unis au Père, à Lui et entre nous dans la communion d'un même Esprit.** Cette volonté de Dieu est inaltérable, inébranlable... Rien, absolument rien ne peut le faire changer d'avis... Alors, quand notre volonté défaille, il suffit, tels que nous sommes, de nous en remettre à Celui qui, de son côté, ne défaille jamais en ce qu'il veut... Et « tout ce que veut le Seigneur, il le fait, au ciel et sur la terre, dans les mers et jusqu'au plus profond des abîmes » (Ps 135(134),6)... Lc 15,4-7 : Lequel d'entre vous, s'il a cent brebis et vient à en perdre une, n'abandonne les quatre-vingt-dix-neuf autres dans le désert pour s'en aller après celle qui est perdue, jusqu'à ce qu'il l'ait retrouvée ? ⁵ Et, quand il l'a retrouvée, il la met, tout joyeux, sur ses épaules ⁶ et, de retour chez lui, il assemble amis et voisins et leur dit : "Réjouissez-vous avec moi, car je l'ai retrouvée, ma brebis qui était perdue !" ⁷ C'est ainsi, je vous le dis, qu'il y aura plus de joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se repent que pour quatre-vingt-dix-neuf justes, qui n'ont pas besoin de repentir. Lc 15,4-7 s'accomplira...

Par rapport à ce but (3) que nous venons de voir avec de multiples expressions différentes qui renvoient toutes à une seule et même réalité spirituelle, comment Jésus se présente-t-il en Jn 14,4 et 14,6 : Du lieu où je vais, vous savez le chemin... Je suis le chemin, la vérité et la vie. Nul ne vient au Père que par moi. ? **Il est lui-même ce chemin qui conduit là où lui-même ira : dans les cieux, dans la Maison du Père, dans ce Mystère de Communion qu'il vit avec le Père...** Pour vivre cette réalité, quelle attitude le disciple de Jésus doit-il adopter d'après Jn 12,26 : Si quelqu'un me sert, qu'il me suive, et où je suis, là aussi sera mon serviteur. Si quelqu'un me sert, mon Père

l'honorera. où intervient d'ailleurs à nouveau ce but (3) **Le servir et le suivre... Et le Père l'honorera par le Don de l'Esprit grâce auquel il sera revêtu de splendeur et de gloire...** ? Préciser cette réponse avec Jn 13,15 : Car c'est un exemple que je vous ai donné, pour que vous fassiez, vous aussi comme moi j'ai fait pour vous. et Jn 15,12 : Voici quel est mon commandement : vous aimer les uns les autres comme je vous ai aimés., sans oublier la précision apportée par Rm 5,5 : Et l'espérance ne déçoit point, parce que l'amour de Dieu a été répandu dans nos coeurs par le Saint Esprit qui nous fut donné. (Ga 5,22 - Le fruit de l'Esprit est amour, joie, paix, longanimité, serviabilité, bonté, confiance dans les autres ; 2Tm 1,7 : Ce n'est pas un esprit de crainte que Dieu nous a donné, mais un Esprit de force, d'amour et de maîtrise de soi.) **Suivre son exemple en nous aimant les uns les autres, en nous donnant au service des uns et des autres avec l'aide, le secours, le soutien de « l'Esprit » qui est « Amour »** ; en effet, sans l'accueil au plus profond de son être de ce Don de Dieu, l'homme est incapable d'accomplir par lui-même ce que Dieu lui demande...

Si Rm 5,5 se vérifie effectivement pour le disciple (cf. Ac 5,32 : Nous sommes témoins de ces choses, nous et l'Esprit Saint que Dieu a donné à ceux qui lui obéissent ; 1Th 4,8 : Dès lors, qui rejette cela, ce n'est pas un homme qu'il rejette, c'est Dieu, lui qui vous a fait le don de son Esprit Saint), il vivra aussi Rm 8,9-10, Vous, vous n'êtes pas dans la chair mais dans l'Esprit, puisque l'Esprit de Dieu habite en vous. Qui n'a pas l'Esprit ne lui appartient pas,¹⁰ mais si le Christ est en vous, bien que le corps soit mort déjà en raison du péché, l'Esprit est vie en raison de la justice. (regarder tout spécialement la deuxième partie du v. 9 et la première du v. 10). En reprenant l'expression employée en 1Co 1,9, il est fidèle, le Dieu par qui vous avez été appelés à la communion de son Fils, Jésus Christ notre Seigneur, quel Mystère vivra-t-il avec le Christ ? **Celui qui reçoit le don d'amour du Père, c'est-à-dire son Esprit, vivra avec le Christ un mystère de communion.** D'après la fin de Rm 8,10, ce Mystère est de l'ordre de *la vie*... Bien noter l'expression employée : quelle réalité, d'après elle, est Source de Vie ? **La présence au plus profond de nous de l'Esprit.** Retrouver la réponse en Jn 6,63 : *C'est l'Esprit qui vivifie*, la chair ne sert de rien. Les paroles que je vous ai dites sont esprit et vie. (TOB) ; Ga 5,25 : *Puisque l'Esprit est notre vie*, que l'Esprit nous fasse agir ; 2Co 3,6 : (Dieu) nous a rendus capables d'être ministres d'une nouvelle alliance, non de la lettre, mais de

l'Esprit ; car la lettre tue, *l'Esprit vivifie*. ; Jn 4,10-14 : Jésus lui répondit : " Si tu savais le don de Dieu et qui est celui qui te dit : Donne-moi à boire, c'est toi qui l'aurais prié et il t'aurait donné de *l'eau vive*. " ¹¹ Elle lui dit : " Seigneur, tu n'as rien pour puiser, et le puits est profond. D'où l'as-tu donc, *l'eau vive* ? ¹² Serais-tu plus grand que notre père Jacob, qui nous a donné ce puits et y a bu lui-même, ainsi que ses fils et ses bêtes ? " ¹³ Jésus lui répondit : " Quiconque boit de cette eau aura soif à nouveau ; ¹⁴ mais qui boira de *l'eau que je lui donnerai* n'aura plus jamais soif ; *l'eau que je lui donnerai deviendra en lui source d'eau jaillissant en vie éternelle*. " avec Jn 7,37-39 : Le dernier jour de la fête, le grand jour, Jésus, debout, s'écria : " Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive, ³⁸ celui qui croit en moi ! " selon le mot de l'Écriture : De son sein couleront *des fleuves d'eau vive*. ³⁹ Il parlait de *l'Esprit* que devaient recevoir ceux qui avaient cru en lui ; car il n'y avait pas encore d'Esprit, parce que Jésus n'avait pas encore été glorifié.

Or aujourd'hui, dans la foi et par notre foi, par quelle Personne divine cette réalité nous est-elle transmise (reprenre le Nom employé par St Jean en Jn 14,17, *l'Esprit de Vérité*, que le monde ne peut pas recevoir, parce qu'il ne le voit pas ni ne le reconnaît. Vous, vous le connaissez, parce qu'il demeure auprès de vous et qu'il est en vous. (cf. Jn 14,15-17 : Si vous m'aimez, vous garderez mes commandements ; ¹⁶ et je prierai le Père et il vous donnera un autre Paraclet, pour qu'il soit avec vous à jamais, ¹⁷ *l'Esprit de Vérité*, que le monde ne peut pas recevoir, parce qu'il ne le voit pas ni ne le reconnaît. Vous, vous le connaissez, parce qu'il demeure auprès de vous et qu'il est en vous.) ; 15,26 Lorsque viendra *le Paraclet*, que je vous enverrai d'auprès du Père, *l'Esprit de vérité*, qui vient du Père, il me rendra témoignage ; 16,13 Mais quand il viendra, lui, l'Esprit de vérité, il vous introduira dans la vérité tout entière ; car il ne parlera pas de lui-même, mais ce qu'il entendra, il le dira et il vous dévoilera les choses à venir.) ? **C'est « l'Esprit de Vérité », employé ici comme un Nom propre, renvoie à la Troisième Personne de la Trinité. Mais n'oublions jamais que les mots « Esprit » et « Vérité » peuvent aussi être employés pour décrire ce que Dieu est en Lui-même.** Or, dans ce Nom, apparaît une nouvelle notion : était-elle aussi présente en Jn 14,6 : Jésus lui dit : " Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie. Nul ne vient au Père que par moi. " ? **Jésus Est la Vérité et**

la Vie car il est Dieu, recevant de toute éternité du Père la Plénitude de l'Esprit « nature divine » qui est « Vérité et Vie ».

Conclusion : « Chemin », « Vérité », « Vie », « être là où est Jésus » sont autant d'expressions qui renvoient à un seul et unique « état de vie » : lequel ? **Vivre de l'Esprit.**

Et d'après la fin de Jn 14,6, peut-on y accéder par un autre chemin que le Christ ? **Non.** Retrouver cette réponse en 1Tm 2,3-6 : Voilà ce qui est bon et ce qui plaît à Dieu notre Sauveur, ⁴ lui qui veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité. ⁵ Car Dieu est unique, *unique aussi le médiateur entre Dieu et les hommes, le Christ Jésus, homme lui-même,* ⁶ qui s'est livré en rançon pour tous. Tel est le témoignage rendu aux temps marqués. Jésus avait déjà évoqué tout cela en Jn 10,9 : Je suis la porte. Si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé ; il entrera et sortira, et trouvera un pâturage. par une autre image, laquelle ? **Il est la porte des brebis.** En reprenant les expressions de Jn 10,9 : Je suis la porte. Si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé ; il entrera et sortira, et trouvera un pâturage., 'de quoi' « sort-on » pour « entrer » 'où' d'après Jn 12,46 : Moi, lumière, je suis venu dans le monde, pour que quiconque croit en moi ne demeure pas dans les ténèbres. ? **Celui qui suit Jésus quitte le monde des ténèbres pour entrer dans la Lumière.** A quoi renvoie alors à nouveau ce « pâturage » dont il est question (cf. Col 1,13-14 : Il nous a en effet arrachés à l'empire des ténèbres et nous a transférés dans *le Royaume de son Fils bien-aimé,* ¹⁴ en qui nous avons la rédemption, la rémission des péchés. avec Rm 14,17 : Car *le règne de Dieu n'est pas affaire de nourriture ou de boisson, il est justice, paix et joie dans l'Esprit Saint.* ; Ac 26,17-18 : C'est pour cela que je te délivrerai du peuple et des nations païennes, vers lesquelles je t'envoie, moi, ¹⁸ pour leur ouvrir les yeux, afin qu'elles reviennent des ténèbres à *la lumière* et de *l'empire de Satan à Dieu,* et qu'elles obtiennent, par la foi en moi, la rémission de leurs péchés et une part d'héritage avec les sanctifiés. avec Ep 1,13-14 : C'est en lui que vous aussi, après avoir entendu la Parole de vérité, l'Évangile de votre salut, et y avoir cru, vous avez été marqués d'un sceau par l'Esprit de la Promesse, cet *Esprit Saint* ¹⁴ *qui constitue les arrhes de notre héritage,* et prépare la rédemption du Peuple que Dieu s'est acquis, pour la louange de sa gloire. ; Jn 17,21 : afin que *tous soient un.* Comme toi, Père, tu es en moi et moi en toi, qu'eux aussi soient en nous, afin

que le monde croie que tu m'as envoyé.) ? Ce « pâturage » renvoie au Royaume des Cieux qui est justice, paix, joie dans la lumière de l'Esprit Saint, Mystère de Communion dans l'unité d'un même Esprit...

D'après Jn 14,7, « *si vous me connaissez, vous connaîtrez aussi mon Père* ». Que signifie « *connaître Dieu* » pour St Jean (cf. Jn 17,3 : Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul véritable Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ.) ? Le fondement de la connaissance de Dieu en St Jean s'enracine dans une communion de Vie avec Lui. Avant de « connaître », il s'agit de « vivre », et cette Vie est donnée totalement gratuitement, par « le Père des Miséricordes ». Il ne s'agit donc pas de faire quoique ce soit pour la recevoir, ce qui reviendrait à la « mériter ». Il suffit seulement de consentir à la recevoir, en se détournant au même moment de tout ce qui lui est contraire. Cette Vie est le fruit de la Présence de l'Esprit Saint accueilli dans la prière. Ensuite, l'intelligence se fait attentive à ce que reçoit le cœur. Elle perçoit alors, à la Lumière de cet Esprit qui est Vie, des vérités inaccessibles à la raison humaine laissée à ses seules forces. Or quelle est la mission de Jésus d'après Jn 10,10 : Le voleur ne vient que pour voler, égorger et faire périr. Moi, je suis venu pour qu'on ait la vie et qu'on l'ait surabondante. ; 6,33 : Le pain de Dieu, c'est celui qui descend du ciel et donne la vie au monde ? Donner la vie au monde. Même question avec Jn 1,18 : Nul n'a jamais vu Dieu ; le Fils unique, qui est tourné vers le sein du Père, lui, l'a fait connaître ; 17,26 : Je leur ai fait connaître ton nom et je le leur ferai connaître, pour que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux et moi en eux. Faire connaître le Père, « qui » Il Est. En mettant en parallèle les deux réponses précédentes, retrouver le sens de « *connaître Dieu* » pour St Jean. Selon Saint Jean « *connaître Dieu* » c'est recevoir par sa foi au Fils, et dans la foi, le Don de sa Vie. Mais alors même que le Don de cette Vie est accueillie par le cœur, dans un contexte de prière (Ep 6,18 : Vivez dans la prière et les supplications ; priez en tout temps, dans l'Esprit ; apportez-y une vigilance inlassable et intercédez pour tous les saints.) et de foi (Jn 6,47 : En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit à la vie éternelle.), l'intelligence est appelée à faire attention à ce qu'il nous est donné de « vivre » dès ici-bas... Par le Don de « *l'Esprit qui vivifie* » le disciple de Jésus vivra donc un Mystère de Communion avec Lui, et par Lui, avec le Père et tous ceux et celles qui, hier et aujourd'hui, ont accueilli le même Esprit. Comparer le vocabulaire des

expressions employées en Jn 10,14-15 : Je suis le bon pasteur ; je connais mes brebis et mes brebis me connaissent, ¹⁵ comme le Père me connaît et que je connais le Père, et je donne ma vie pour mes brebis ; 15,9-10 : Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés. Demeurez en mon amour. ¹⁰ Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez en mon amour, comme moi j'ai gardé les commandements de mon Père et je demeure en son amour ; 17,20-23 : Je ne prie pas pour eux seulement, mais aussi pour ceux qui, grâce à leur parole, croiront en moi, ²¹ afin que tous soient un. Comme toi, Père, tu es en moi et moi en toi, qu'eux aussi soient en nous, afin que le monde croie que tu m'as envoyé. ²² Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, pour qu'ils soient un comme nous sommes un : ²³ moi en eux et toi en moi, afin qu'ils soient parfaits dans l'unité, et que le monde reconnaisse que tu m'as envoyé et que tu les as aimés comme tu m'as aimé. et constater que ce verbe « *connaître* » sous entend, en St Jean, ce Mystère de Communion avec le Christ dans « *l'Esprit qui vivifie* », un Mystère qu'il s'agit de « *reconnaître* » avec toute son intelligence, autant qu'il est possible ici-bas...

Se souvenir comment St Jean parle de la Vie de Dieu en Jn 1,4 : Ce qui fut en lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes, et 8,12 : De nouveau Jésus leur adressa la parole et dit : " Je suis la lumière du monde. Qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais aura la lumière de la vie, une réponse que l'on retrouve en mettant en parallèle Jn 6,63 (« *C'est l'Esprit qui vivifie* »), Jn 4,24 (« *Dieu est Esprit* ») et 1Jn 1,5 (« *Dieu est Lumière* »). Celui qui reçoit l'Esprit, reçoit avec lui la Vie et la Lumière, une Lumière qui permet à notre regard intérieur de découvrir, en le vivant, des réalités de foi invisibles à nos yeux de chair et insaisissables à notre intelligence laissée à ses seules capacités naturelles (Ep 1,17-19 : Daigne le Dieu de notre Seigneur Jésus Christ, le Père de la gloire, vous donner un esprit de sagesse et de révélation, qui vous le fasse vraiment connaître ! ¹⁸ Puisse-t-il illuminer les yeux de votre coeur pour vous faire voir quelle espérance vous ouvre son appel, quels trésors de gloire renferme son héritage parmi les saints, ¹⁹ et quelle extraordinaire grandeur sa puissance revêt pour nous, les croyants, selon la vigueur de sa force ; 3,4-5 : Il n'y a qu'un Corps et qu'un Esprit, comme il n'y a qu'une espérance au terme de l'appel que vous avez reçu ; ⁵ un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême ; 1Co 2,6-16 : Pourtant, c'est bien de sagesse que nous parlons parmi les parfaits, mais non d'une sagesse de ce monde ni des princes de ce monde,

voués à la destruction. ⁷ Ce dont nous parlons, au contraire, c'est d'une sagesse de Dieu, mystérieuse, demeurée cachée, celle que, dès avant les siècles, Dieu a par avance destinée pour notre gloire, ⁸ celle qu'aucun des princes de ce monde n'a connue - s'ils l'avaient connue, en effet, ils n'auraient pas crucifié le Seigneur de la Gloire - ⁹ mais, selon qu'il est écrit, nous annonçons ce que l'oeil n'a pas vu, ce que l'oreille n'a pas entendu, ce qui n'est pas monté au coeur de l'homme, tout ce que Dieu a préparé pour ceux qui l'aiment. ¹⁰ Car c'est à nous que Dieu l'a révélé par l'Esprit ; l'Esprit en effet sonde tout, jusqu'aux profondeurs de Dieu. ¹¹ Qui donc entre les hommes sait ce qui concerne l'homme, sinon l'esprit de l'homme qui est en lui ? De même, nul ne connaît ce qui concerne Dieu, sinon l'Esprit de Dieu. ¹² Or, nous n'avons pas reçu, nous, l'esprit du monde, mais l'Esprit qui vient de Dieu, pour connaître les dons gracieux que Dieu nous a faits. ¹³ Et nous en parlons non pas avec des discours enseignés par l'humaine sagesse, mais avec ceux qu'enseigne l'Esprit, exprimant en termes spirituels des réalités spirituelles. ¹⁴ L'homme psychique n'accueille pas ce qui est de l'Esprit de Dieu : c'est folie pour lui et il ne peut le connaître, car c'est spirituellement qu'on en juge. ¹⁵ L'homme spirituel, au contraire, juge de tout, et lui-même n'est jugé par personne. ¹⁶ Qui en effet a connu la pensée du Seigneur, pour pouvoir l'instruire ? Et nous l'avons, nous, la pensée du Christ ; 2Co 4,3-6 : Que si notre Évangile demeure voilé, c'est pour ceux qui se perdent qu'il est voilé, ⁴ pour les incrédules, dont le dieu de ce monde a aveuglé l'entendement afin qu'ils ne voient pas briller l'Évangile de la gloire du Christ, qui est l'image de Dieu. ⁵ Car ce n'est pas nous que nous prêchons, mais le Christ Jésus, Seigneur ; nous ne sommes, nous, que vos serviteurs, à cause de Jésus. ⁶ En effet le Dieu qui a dit : Que des ténèbres resplendisse la lumière, est Celui qui a resplendi dans nos coeurs, pour faire briller la connaissance de la gloire de Dieu, qui est sur la face du Christ)... Certes, nous sommes toujours dans la foi, nous sommes toujours blessés, malades, en chemin vers la guérison, nous ne faisons « qu'entr'apercevoir quelque chose », mais il y a bien « quelque chose »... Souvenons-nous de Ste Thérèse de Lisieux : « « La vie est bien mystérieuse. Nous ne savons rien, nous ne voyons rien, et pourtant, Jésus a déjà découvert à nos âmes ce que l'œil de l'homme n'a pas vu. Oui, notre cœur pressent ce que le cœur ne saurait comprendre, puisque parfois nous sommes

sans pensée pour exprimer un « je ne sais quoi » que nous sentons dans notre âme ». Telle est cette « connaissance de foi » qui est « vie »...

« *Connaître Jésus* » n'est donc possible qu'en acceptant d'accueillir tout d'abord la réalité spirituelle qu'il est venu nous communiquer, « *l'Esprit qui vivifie* », et qui, par sa Présence en nous, nous permet de « vivre quelque chose qui ne vient pas de nous ». Ce « vivre nouveau » s'offre alors à l'attention de notre intelligence pour être reconnu... C'est ainsi qu'il est Lumière. En écoutant ou en lisant la Parole qui évoque justement cette réalité spirituelle « vivante » qui s'offre à notre foi, et en « vivant » au même moment par le Don de l'Esprit un « quelque chose » qui correspond à ce que la Parole nous dit, nous pourrions, petit à petit, en reconnaissant ce vécu, grandir dans la certitude que cette Parole est vraie : « *Nul ne peut dire « Jésus est Seigneur » sinon par (ou dans) l'Esprit Saint* » (1Co 12,3). C'est ainsi que la Bible de Jérusalem écrit en note pour 1Jn 4,13, « *A ceci nous connaissons que nous demeurons en lui et lui en nous : il nous a donné de son Esprit* » : « Ce don de l'Esprit, annoncé pour les derniers temps, a été répandu dans les cœurs, et y fait naître la certitude intime de ce que les apôtres annoncent extérieurement »...

Repartons maintenant de Jn 14,6... St Jean reprend ici, une nouvelle fois, le Nom divin d'Ex 3,14, « *Je Suis* », dans sa forme grecque particulière « *Egô Eimi* », pour l'appliquer à Jésus. Nous avons donc indirectement une affirmation du Mystère de sa Divinité... « *Je Suis la Vie* »... Mais si Jésus peut dire cela, c'est que Jn 5,26 s'accomplit pour lui, de toute éternité : « *Comme le Père a la vie en lui-même, de même a-t-il donné au Fils d'avoir la Vie en lui-même* ». Cette Vie est celle de la Plénitude de l'Esprit que le Fils ne cesse de recevoir du Père, un Esprit qui « l'engendre » en Fils (Notre Crédo), un Esprit qui est Lumière et Vie... « *Le Père aime le Fils et il a tout donné en sa main* » (Jn 3,34), tout ce qu'Il Est, par amour, et Il Est « *Esprit* » (Jn 4,24), « *Lumière* » (1Jn 1,5) et Vie... Et le Fils demeure en cet amour (Jn 15,10), tourné de cœur vers le Père (Jn 1,18), accueillant le Don du Père... « *Rempli de l'Esprit* » (Lc 4,1), « *vivant par le Père* » (Jn 6,57), Jésus peut donc dire tout simplement le « résultat » de cette action du Père en Lui : « *Je Suis la Vie* », « *Je Suis la Lumière du monde* »

(Jn 8,12). Mais cette Vie qui est Lumière, il la reçoit du Père qui, bien sûr, est Lui aussi « *Plénitude de Vie et de Lumière* », la même Vie, la même Lumière... Alors, qui « voit » dans la foi la Lumière du Fils, « voit » au même moment la Lumière du Père. « *Si vous me connaissez, vous connaîtrez aussi mon Père ; et dès à présent, vous le connaissez et vous l'avez vu... En effet, qui m'a vu a vu le Père* »... « *Qui me voit, voit celui qui m'a envoyé* » (Jn 12,45). Et n'oublions pas qu'en St Jean, « connaître » c'est « vivre » de l'Esprit accueilli par la foi et dans la foi, un Esprit qui est Lumière et Vie et qui nous permet, par sa simple Présence en nos cœurs, de reconnaître cette Vie, en la vivant. Tel est ce « voir » de foi... Alors, le Ps 36 s'accomplit :

Ps 36,9-10 : « *Au torrent* », au Fleuve, « *de tes délices, tu les abreuves ; En toi* », Dieu, « *est la Source de Vie, par ta Lumière, nous voyons la Lumière* »...

« *Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive, celui qui croit en moi !* » selon le mot de l'Écriture : « *de son sein couleront des Fleuves d'Eau Vive* ». Il parlait de l'Esprit que devaient recevoir ceux qui avaient cru en lui » (Jn 7,37-39)...

En Jn 14,10-11, Jésus nous entraîne à nouveau au cœur de son Mystère... « *Il est dans le Père et le Père est en Lui* »... Il est uni au Père dans la communion d'un même Esprit, un Esprit qu'il reçoit du Père de toute éternité et qui l'engendre en Fils... Quand Jésus nous parle, il ne fait que rendre témoignage à ce Mystère de Communion qu'il vit avec le Père, qu'il reçoit du Père... C'est ainsi qu'il nous dit « *la vérité* », une vérité qui vient du Père... « *Maintenant, vous cherchez à me tuer, moi, un homme qui vous ai dit la vérité, que j'ai entendue de Dieu* » (Jn 8,40), une Vérité qui est Vie... « *Je ne suis né, et je ne suis venu dans le monde, que pour rendre témoignage à la vérité* », vérité de cette Communion dans « *l'Esprit de Vérité* » et de Vie qu'il reçoit du Père, un Esprit qu'il est venu nous offrir, gratuitement, par amour, au Nom de son Père. « *Quiconque est de la vérité écoute ma voix* » (Jn 18,37), vérité de notre misère reconnue et offerte, vérité de la Miséricorde de Dieu qui désire faire en nous toute chose nouvelle en versant sur nous l'Eau pure de l'Esprit qui vivifie (Ez 36,25-28 : *Je répandrai sur vous une eau pure*

et vous serez purifiés; de toutes vos souillures et de toutes vos ordures je vous purifierai.
²⁶ Et je vous donnerai un coeur nouveau, je mettrai en vous un esprit nouveau, j'ôterai de votre chair le coeur de pierre et je vous donnerai un coeur de chair. ²⁷ Je mettrai mon Esprit en vous et je ferai que vous marchiez selon mes lois et que vous observiez et pratiquiez mes coutumes. ²⁸ Vous habiterez le pays que j'ai donné à vos pères. Vous serez mon peuple et moi je serai votre Dieu..)...

Tourné de cœur vers le Père, uni au Père dans la Communion d'un même Esprit, d'une même Lumière, Jésus « voit » le Père, dans la foi. Il reconnaît sa Présence avec une acuité inégalée pour un homme : il est le Fils qui n'a jamais péché... « *Heureux les cœurs purs, ils verront Dieu* » (Mt 5,8). C'est ce qu'il vit, dans la foi... « *En vérité, en vérité, je vous le dis, le Fils ne peut rien faire de lui même, qu'il ne le voie faire au Père ; ce que fait celui-ci, le Fils le fait pareillement. Car le Père aime le Fils, et lui montre tout ce qu'il fait* » (Jn 5,19-20)... Les œuvres du Fils sont donc avant tout les œuvres du Père qu'il accomplit, dans l'amour, en Serviteur du Père. Or, le disciple de Jésus est invité à vivre avec lui une relation semblable à celle que Jésus vit avec son Père (voir par exemple Jn 15,5 : Je suis la vigne ; vous, les sarments. Celui qui demeure en moi, et moi en lui, celui-là porte beaucoup de fruit ; car hors de moi vous ne pouvez rien faire; 15,10 : Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez en mon amour, comme moi j'ai gardé les commandements de mon Père et je demeure en son amour ; 6,57 : De même que le Père, qui est vivant, m'a envoyé et que je vis par le Père, de même celui qui me mange, lui aussi vivra par moi ; 20,21 : Il leur dit alors, de nouveau : " Paix à vous ! Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie. " ; 10,14-15 : Je suis le bon Pasteur ; je connais mes brebis et mes brebis me connaissent, ¹⁵ comme le Père me connaît et que je connais le Père, et je donne ma vie pour mes brebis.). Que se passera-t-il alors vis-à-vis de la parole du disciple (cf. Lc 10,16 : " Qui vous écoute m'écoute, qui vous rejette me rejette, et qui me rejette rejette Celui qui m'a envoyé. " ; 2Co 13,3 : ...puisque vous cherchez une preuve que le Christ parle en moi, lui qui n'est pas faible à votre égard, mais qui est puissant parmi vous.) ou des œuvres qu'il accomplira (cf. Ac 9,34 : Pierre lui dit : " Énée, Jésus Christ te guérit. Lève-toi et fais toi-même ton lit. " Et il se leva aussitôt.) ? Qui sera donc le premier « Acteur » au cœur de la vie du disciple ? **Jésus** Quel titre pouvons-nous alors donner à ce disciple (cf. Rm 1,1 : Paul,

serviteur du Christ Jésus, apôtre par vocation, mis à part pour annoncer l'Évangile de Dieu ; 1Co 4,1 : Qu'on nous regarde donc comme des serviteurs du Christ et des intendants des mystères de Dieu ; Ga 1,10 : En tout cas, maintenant est-ce la faveur des hommes, ou celle de Dieu que je veux gagner ? Est-ce que je cherche à plaire à des hommes ? Si je voulais encore plaire à des hommes, je ne serais plus le serviteur du Christ ; Ph 1,1 : Paul et Timothée, serviteurs du Christ Jésus, à tous les saints dans le Christ Jésus qui sont à Philippiques, avec leurs évêques et leurs diacres ; Col 4,12 : Éphéphas, votre compatriote, vous salue ; ce serviteur du Christ Jésus ne cesse de lutter pour vous dans ses prières, afin que vous teniez ferme, parfaits et bien établis dans tous les vœux divins ; 1Tm 4,6 : Si tu exposes cela aux frères, tu seras un bon serviteur du Christ Jésus, nourri des enseignements de la foi et de la bonne doctrine dont tu t'es toujours montré le disciple fidèle.) ? **Le titre de serviteur.** Et s'il en est effectivement ainsi, quelle perspective s'ouvre à lui et pourquoi (cf. Jn 14,12-14 : En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi fera, lui aussi, les oeuvres que je fais ; et il en fera même de plus grandes, parce que je vais vers le Père. ¹³ Et tout ce que vous demanderez en mon nom, je le ferai, afin que le Père soit glorifié dans le Fils. ¹⁴ Si vous me demandez quelque chose en mon nom, je le ferai.) ? **Il accomplira les mêmes œuvres que Jésus, car ce n'est pas lui qui les fera, mais le Christ, avec lui et par lui...** Et quel est le seul but qu'il s'agit de poursuivre d'après la fin de Jn 14,13 : Et tout ce que vous demanderez en mon nom, je le ferai, afin que le Père soit glorifié dans le Fils. et Jn 15,8 : C'est la gloire de mon Père que vous portiez beaucoup de fruit et deveniez mes disciples. (cf. Mt 5,14-16 : Vous êtes la lumière du monde. Une ville ne se peut cacher, qui est sise au sommet d'un mont. ¹⁵ Et l'on n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau, mais bien sur le lampadaire, où elle brille pour tous ceux qui sont dans la maison. ¹⁶ Ainsi votre lumière doit-elle briller devant les hommes afin qu'ils voient vos bonnes oeuvres et glorifient votre Père qui est dans les cieux.) ? **Que le Père soit glorifié.** C'est ce que Jésus n'a cessé de rechercher (cf. Jn 7,18 : Celui qui parle de lui-même cherche sa propre gloire ; mais celui qui cherche la gloire de celui qui l'a envoyé, celui-là est véridique et il n'y a pas en lui d'imposture ; 8,49-50 : Jésus répondit : " Je n'ai pas un démon mais j'honore mon Père, et vous cherchez à me déshonorer. ⁵⁰ Je ne cherche pas ma gloire ; il est quelqu'un qui la cherche et qui juge ; 12,28 : "Père, glorifie ton nom ! " Du ciel vint

alors une voix : " Je l'ai glorifié et de nouveau je le glorifierai. " ; 13,31-32 : Quand il fut sorti, Jésus dit : " Maintenant le Fils de l'homme a été glorifié et Dieu a été glorifié en lui.
³² Si Dieu a été glorifié en lui, Dieu aussi le glorifiera en lui-même et c'est aussitôt qu'il le glorifiera. ; 17,1 : Ainsi parla Jésus, et levant les yeux au ciel, il dit : " Père, l'heure est venue : glorifie ton Fils, afin que ton Fils te glorifie ; 17,4 : Je t'ai glorifié sur la terre, en menant à bonne fin l'oeuvre que tu m'as donné de faire.)...

D. Jacques Fournier

Fabrice Patsoumoudou

L'Ascenseur de Ste Thérèse de Lisieux

(Extrait de son livre « Histoire d'une âme »)

Vous le savez, ma Mère, j'ai toujours désiré d'être une sainte, mais hélas ! j'ai toujours constaté, lorsque je me suis comparée aux saints, qu'il y a entre eux et moi la même différence qui existe entre une montagne dont le sommet se perd dans les cieux et le grain de sable obscur foulé aux pieds des passants.

Au lieu de me décourager, je me suis dit : le Bon Dieu ne saurait inspirer des désirs irréalisables, je puis donc malgré ma petitesse aspirer à la sainteté ; me grandir, c'est impossible, je dois me supporter telle que je suis avec toutes mes imperfections, mais je veux chercher le moyen d'aller au Ciel par une petite voie bien droite, bien courte, une petite voie toute nouvelle. Nous sommes dans un siècle d'inventions, maintenant ce n'est plus la peine de gravir les marches d'un escalier, chez les riches un ascenseur le remplace avantageusement. Moi je voudrais aussi trouver un ascenseur pour m'élever jusqu'à Jésus, car je suis trop petite pour monter le rude escalier de la perfection. Alors j'ai recherché dans les livres saints l'indication de l'ascenseur, objet de mon désir, et j'ai lu ces mots sortis de la bouche de la Sagesse éternelle : Si quelqu'un est tout petit, qu'il vienne à moi (Pr 9,4). Alors je suis venue, devinant que j'avais trouvé ce que je cherchais et voulant savoir, ô mon Dieu ! ce que vous feriez au tout petit qui répondrait à votre appel, j'ai continué mes recherches et voici ce que j'ai trouvé : « Comme une mère caresse son enfant, ainsi je vous consolerais, je vous porterai sur mon sein et je vous balancerai sur mes genoux ! » (Is 66,13.12) Ah ! jamais paroles plus tendres, plus mélodieuses, ne sont venues réjouir mon âme, l'ascenseur qui doit m'élever jusqu'au Ciel, ce sont vos bras, ô Jésus ! Pour cela je n'ai pas besoin de grandir, au contraire il faut que je reste petite, que je le devienne de plus en plus. »
